

Beau linge & Grande lessive



Edition Point de vues

2, rue de Thuringe 76240 Bonsecours
tél. 02 35 89 46 54 fax. 02 35 98 09 64
06 84 54 33 35

www.pointdevues.com
benoit.eliot@pointdevues.com

CONTACT:

Sophie Fauché / Benoît Eliot
02 35 89 46 54

Sommaire

Deux expositions - Un livre	p.3
Petite histoire du linge et de la lessive	p.5
Un univers qui nous paraît bien lointain Texte de Mylène Doré, Alain Joubert et Martine Roche.	p.6
Edition Point de vues	p.7

Deux expositions - Un livre

Musée des Traditions et Arts Normands de Martainville

Bourg Martainville
76116 Martainville d'Epreville

Renseignements au 02 35 71 78 78
Ouvert de 10h à 12h30 et de 14h à
18h
Ouvert le dimanche de 14h à 18h30
Fermé le mardi et certains jours
fériés

Du 30 avril 2005 au 8 janvier 2006, le Musée des Traditions et Arts Normands de Martainville (76) présente une exposition temporaire "Le beau linge : le trousseau et les ouvrages de dames". Du linge de maison brodé datant du XIX^e siècle, le mobilier assorti ainsi que différentes vitrines mettant en valeur les trousseaux des jeunes mariées ou des nouveaux-nés, voici ce que nous montre cette exposition. On peut également y admirer les ouvrages confectionnés autrefois par les fillettes et les jeunes filles afin d'apprendre à manier l'aiguille. A cette époque, le linge se devait d'être orné et signé aux initiales de sa propriétaire.

Musée Industriel de la Corderie Vallois 185, route de Dieppe

76960 Notre-Dame de Bondeville

Renseignements au 02 35 74 35 35
Ouvert tous les jours de 13h30 à 18h
Fermé certains jours fériés

Du 21 mai 2005 au 8 janvier 2006, le Musée industriel de la Corderie Vallois à Notre-Dame de Bondeville (76), accueille une exposition dédiée à la lessive "La grande lessive : la femme, le linge et l'eau". Si aujourd'hui, laver son linge se résume à le poser dans le tambour de la machine à laver et lancer un programme, il n'en était pas de même au début du XIX^e siècle où l'entretien du linge à la main était extrêmement pénible et où la "grande lessive" revêtait un rôle social particulier dans la vie d'une femme.

Afin d'accompagner et de prolonger ces deux expositions, les éditions Point de vues publient un ouvrage intitulé *Beau linge & Grande lessive*. Ce livre retrace l'univers des femmes à la maison et rappelle aux jeunes générations à quel point l'évolution dans ce domaine fut rapide.

Co-édition



Edition Point de vues
Musée industriel de la Corderie Vallois,
Notre Dame de Bondeville
Musée des Traditions et Arts Normands,
Martainville
Département de la Seine-Maritime

96 Pages
Couverture cartonnée
ISBN: 2-915548-03-X
Prix public : 22€

Petite histoire du linge et de la lessive

Le XIX^e siècle : le grand siècle du linge

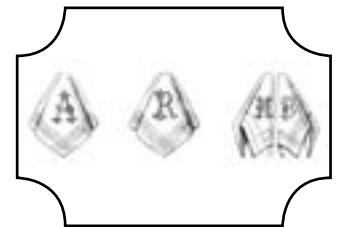
C'est au XIX^e siècle que s'épanouit une tradition populaire autour du linge. La lessive est une corvée pénible, témoin de la condition féminine et de la famille. Le beau linge est, quant à lui, le reflet du paraître, lors des grands événements familiaux. Le trousseau devient une véritable institution, difficile pour une femme dépourvue de trousseau de se marier. Il en est de même pour l'enfant à naître : durant sa grossesse, la mère tissait les vêtements de son futur bébé. Cette coutume n'a pas tout à fait disparu puisqu'on continue d'offrir du linge à l'occasion des mariages et des naissances.

La femme se devait également d'orner et de chiffrer son linge afin que l'on puisse le reconnaître lors de la lessive, mais également pour le rendre le plus distingué possible.

Nombreux sont ceux qui collectionnent ces pièces de linge d'autrefois, qu'elles soient ornées de damas ou de dentelle. Ces pièces fascinent par leur beauté et leur finesse, véritables témoins d'un art populaire disparu.

La lessive : un éternel embellissement du linge

L'entretien du linge est, traditionnellement, une tâche dévolue aux femmes. Au cours du XIX^e siècle, les conditions d'hygiène évoluent et la lessive se développe en tant que moyen efficace pour lutter contre les épidémies et les risques d'infections. Cette recherche de la propreté et de la blancheur a évolué. Autrefois, les femmes parfumaient le linge avec des coussinets odorants glissés dans les armoires, aujourd'hui, les lessives elles-mêmes sont parfumées. On assiste donc au développement de produits toujours plus efficaces pour une diminution de la pénibilité de la tâche.



Petite histoire du linge et de la lessive

La lessive : bien plus qu'une tradition

À cette époque, le linge n'était lavé qu'une à deux fois par an, à Pâques et à la Toussaint. C'était une tâche éreintante et pénible pour les femmes. C'était aussi, l'une des rares occasions de s'échapper du foyer pour se rendre au lavoir ou à la rivière et pouvoir "bavarder" avec les femmes du village. Puis avec l'apparition des citernes, des buanderies sont attachées aux maisons et petit à petit la lessive remplace la cendre (qui servait à blanchir le linge).

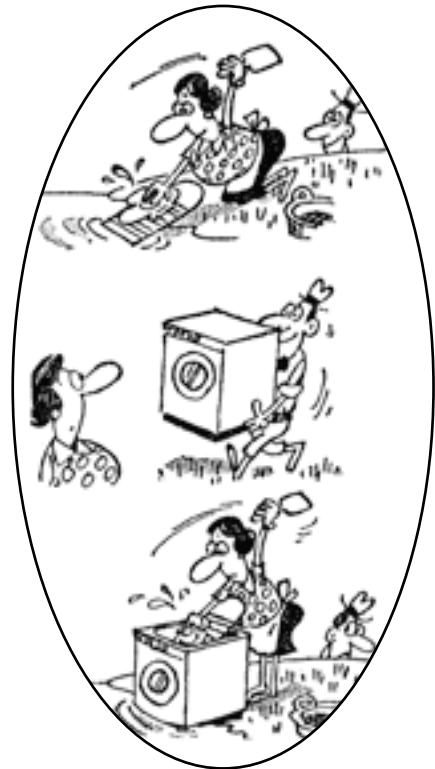
C'est le passage à l'électricité et l'extension du réseau d'eau courante qui va permettre de bannir ces corvées. Dès 1930, l'ensemble des conditions sont présentes pour donner naissance à une machine à laver capable de prendre en charge l'intégralité du blanchissage, du lavage et de l'essorage.



Atelier de la blanchisserie. Gravure de P. Gosman. XIX^e siècle. Cliché BNF.



La Blanchisseuse de fin.
Gravure anonyme de 1857.
Cliché BNF.



Un univers qui nous paraît bien lointain...



Il est du rôle des musées de société d'être les témoins des évolutions de la Société et particulièrement dans le domaine de la civilisation matérielle.

S'il est une évolution qui mérite d'être prise en considération entre le milieu du XIX^e siècle et le milieu du XX^e siècle c'est celle de la condition des femmes.

Or nous détenons dans nos musées des objets témoins de cette évolution qui ne demandent qu'à parler.

Ce sont tout d'abord les nombreux objets du XIX^e et du début du XX^e siècle que nous conservons et qui concernent le trousseau que chaque femme devait apporter en dot à son mariage.

Ces trousseaux étaient extrêmement importants en quantité par le fait que la lessive était particulièrement pénible et n'était effectuée qu'une ou deux fois l'an seulement jusqu'à la diffusion de la machine à laver familiale dans les années 1950.

De la taille de ces trousseaux découlait aussi une obligation de marquage, d'entretien, de repassage, de rangement de ce linge surabondant qui mobilisait à plein-temps la femme.

Nous avons également fait appel pour illustrer ces sujets à des collections publiques ou associatives qui complètent les nôtres et permettent de rendre compte de l'énorme évolution de ce qu'on appelle les Arts Ménagers.

Une question subsiste toutefois : les mentalités ont-elles évolué aussi vite que le matériel et les matériaux ? Et la femme s'est-elle affranchie des tâches matérielles liées au linge et à son entretien ?

Texte de Mylène Doré, Alain Joubert et Martine Roche.

Editions Point de vues

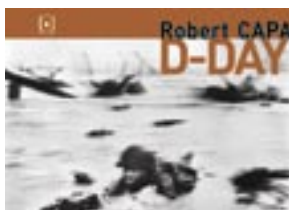
Porter un autre regard... sur la photographie, l'architecture, l'urbanisme, le patrimoine, le paysage, telle est donc l'ambition des éditions Point de vues.

Une perspective se voulant avant tout iconographique, laissant la part belle à l'image, la photographie et l'illustration, tout en rendant accessibles au public des ensembles iconographiques à l'usage d'initiés.

Les éditions normandes Point de vues veulent offrir aux curieux une lecture de documents encore inexplorés, en revisitant le patrimoine à travers une approche singulière et inédite.

D-Day : Robert Capa

Benoit Eliot et Stéphane Rioland
Préface de John Morris
72 pages
Intérieur en 2 couleurs avec vernis sur Arctic
16 x 24 cm
Couverture quadri recto rembrodée
Prix : 22 €
ISBN 2-9516020-7-3



En juin 1944, à l'aube du débarquement sur les plages normandes, John Morris, directeur photo pour Life Magazine à Londres, envoie son équipe de 6 photographes dans la plus gigantesque armada de l'histoire ; Parmi eux, Robert Capa choisit de partir avec la première vague d'assaut vers Omaha Beach.

Préfacé et accompagné d'un texte de J. G. Morris, cette édition français-anglais, raconte pour la 1ère fois l'histoire de ces images.

La "machine" de Madame Du Coudray

Édition Point de vues -CHU-Hôpitaux de Rouen et musée Flaubert
Auteurs : Michel Benozio-Claire Beugnot-Sophie Demois-Arlette Dubois- Caroline Durier-Jacques Gelis-Jacques Petitcolas
60 pages couleurs
Couverture cartonnée
22 x 22 cm
Prix : 16 €
ISBN 2-9516020-8-1



Le musée Flaubert et d'histoire de la médecine à Rouen possède parmi ses collections un objet unique, insolite et troublant, il s'agit d'un mannequin pour enseigner l'art des accouchements.

Cet objet de conception artisanale, comme ses nombreux accessoires, a été imaginé au 18^e siècle par une sage-femme Marguerite Du Coudray. Son action a contribué à prévenir les risques de l'accouchement et faire de la naissance un "heureux événement".

Les Vieux arbres de la Normandie

Henri Gadeau de Kerville - Photographe
Texte de Didier Mouchel
Pôle Image Haute-Normandie
Édition Point de vues
160 pages
Couverture cartonnée
18 x 24 cm
Prix : 30 €
ISBN 2-915548-00-5



Les photographies de Henri Gadeau de Kerville (1858-1940), célèbre savant naturaliste rouennais, à mi-chemin de la science et de l'art, se révèlent d'une étonnante modernité et sont l'occasion de redécouvrir l'activité de ce scientifique passionné de photographie et défenseur des vieux arbres. Il fut un précurseur de la protection de la nature.